

**THE MARINETTE
UDOZEVILLE**

VOAR

ou l'heure du vertige



Questionner la gravité à laquelle se cogne l'humain chaque instant de sa vie, gravité au sens propre comme au sens figuré. Comment gérer cette double gravité induite par sa condition : gravité physique qui le « scotche à terre », et gravité émotionnelle inévitablement inhérente à la vie d'homme faite de finitudes...

Créations 2014

VOAR ou l'heure du vertige

VOAR = VOLER (portugais)

Voar, c'est un voyage d'hiver.

L'heure du vertige, c'est l'heure de la lumière, en fait l'heure de la lucidité, celle qui dévoile les ténèbres.

Inspiration picturale

La principale source d'inspiration de ce projet est le travail de la photographe portugaise, Helena Almeida, travail dans lequel elle a pour habitude de se mettre en scène, de « se mettre en corps » dans ses photos, et plus particulièrement sur différentes séries de son œuvre dans lesquelles elle questionne l'idée d'envol. Travailler plastiquement d'après ces images en questionnant plus le sensible qui s'en dégage que la forme.

Condition gravitaire et Existentialisme

Et en écho à cette démarche plastique, questionner la quête inhérente à la condition humaine : cette quête de l'homme qu'est la recherche d'élévation, sans cesse contrariée par sa réalité gravitaire. L'aspiration à une forme d'envol, à une verticalité possible, quelle qu'elle soit, par opposition à sa réalité terrestre, qui le condamne à rester à terre, à garder ancrage dans l'absurdité de sa condition faite de finitudes. Cette nécessité aussi belle que vaine - peut-être belle justement parce qu'elle est vaine - à toujours se remettre sur ses pieds, recommencer, avancer, tenter encore, tenter toujours...

Comment répondre, comment se positionner, comment militer pour un envol, malgré tout ?

Des corps engagés

Nécessité récurrente dans l'écriture chorégraphique de la compagnie : l'engagement du corps. Si PERF' donne déjà le ton quant à l'investissement du danseur au plateau, VOAR l'impose comme parti pris. Ici, le corps se veut engagé, véritable "corps-militant", "corps-résistant", éprouvant l'urgence, éprouvant la fatigue. Ce corps engagé, c'est la seule tentative possible que peut donner l'humain, et ici le danseur au plateau, pour répondre à l'absurdité de sa condition.

Pourquoi un quintet ?

Parce qu'Helena Almeida fait un travail solitaire et se met systématiquement « seule en image », ce projet aurait pu tout naturellement se diriger vers la forme solo. Mais, s'affirme la volonté de témoignages multiples, et non d'un seul. Que cette expérimentation ne s'incarne pas en un seul corps, une seule personnalité, mais traverse différentes identités, aspirant ainsi à une forme d'universalité, toutes témoignant à leur manière, de leur propre solitude. Se dégage l'envie d'une rencontre de corps volontairement très différents. D'où la nécessité d'une asymétrie propre au quintet, d'où un casting de danseurs très différents, porteurs chacun, chacune, des particularités qui marquent leur puissance et leurs fragilités. Cinq identités, cinq solitudes qui croisent, confrontent et tissent ensemble leurs mêmes problématiques, tantôt spectateurs impuissants, mais le plus souvent, facilitateurs d'un envol entrevu au loin...

Un quintet comme un espace d'appui, d'entraide, de recherche...

« La lutte que nous engageons chaque instant de notre vie pour résister à l'attraction terrestre ne nous est perceptible que dans l'abandon conscient de notre corps »

Odile Duboc / 1992



LE MARINETTE
UDOZEVILLE

VOAR ou l'heure du vertige. Création 2014

Ecriture musicale

Basée essentiellement sur des distorsions de bruits captés au plateau et de sonorités liées au vent ou au souffle (la flûte basse de Cédric Jullion), la musique propose un dialogue entre les dimensions verticale et horizontale du son. Entre basses moelleuses et sonorités évanescents, elle déroule un paysage sonore évolutif, qui tantôt marque l'ancrage au sol, tantôt rejoue à sa façon la tentative vaine de l'envol.

Eloigné de tout fantasme anti-gravitationnel, VOAR, quête chorégraphique sans résolution, répond à notre vaine recherche d'envol et de verticalité par des corps en lutte, des corps engagés. A défaut de pouvoir gravir, au moins gesticuler.

Marinette Dozeville



La compagnie

Corps libérés – Corps libertaires

De l'émancipation des corps comme prise de parole politique

Le corps du danseur s'est toujours identifié comme espace allégorique, passeur de quête, reflet d'une époque, d'une démarche, d'un point de vue sur le monde. Si la compagnie ne cesse de convoiter de nouveaux espaces de défi et de mise en danger pour que les corps dansants y révèlent leur plein engagement au plateau (Précaire, PERF', VOAR ou l'heure du vertige), il affirme également aujourd'hui sa pleine nécessité d'œuvrer dans le sens d'une émancipation collective. La compagnie met en jeu ses quêtes politiques émancipatrices qui suscitent de vrais et beaux espaces d'échange avec le public. Ceci s'affirme grâce à une écriture chorégraphique, qui incorpore la libération des corps au plateau (Performing bal disco – Le bal dont vous êtes le héros !, MU – Saison2 / Vénus anatomique, Ma vie est un clip) et qui se frotte aux figures libertaires (Là, se délasse Lilith..., AMAZONES). En ce sens, elle ne cesse de cultiver des rencontres protéiformes, déclinaisons de propositions poreuses entre la salle de spectacle et la Cité, à travers projets participatifs, performances in situ, conférences-débats, etc...

La compagnie Marinette Dozeville est une compagnie chorégraphique implantée à Reims, en région Grand Est. Son travail de recherche démarre en 2003 avec la création d'un solo, une "carte de visite" : D'ailes. En 2006, sort Rupture d'anévrisme, pièce "grand format" pour deux danseuses, un musicien et un vidéaste, qui laisse entrevoir le goût prononcé de la compagnie pour les collaborations artistiques. De 2007 à 2009, la compagnie est parrainée par l'Espace Louis Jouvet – Scène conventionnée des Ardennes. Pendant ce partenariat, naissent *Dopamine* (création 2007) et *Précaire* (création 2009 en collaboration avec Sébastien Roux - compositeur). Puis de 2009 à 2012, c'est le Manège de Reims – Scène Nationale qui prend le relais de cet accompagnement. Sont alors créés : *MU - Saison 1 / La femme manteau* (création 2010 en collaboration avec le marionnettiste David Girondin Moab), *Performing bal disco - Le bal dont vous êtes le héros !* (Bal moderne participatif créé en 2011) et *PERF', One woman show* chorégraphique (2012). En 2013, elle est conventionnée par la Région Grand Est. Elle entame pour deux saisons une résidence avec Arts Vivants 52, pendant laquelle *VOAR ou l'heure du Vertige* voit le jour en 2014 (pièce pour 5 interprètes). Puis, *MU – Saison 2 / Vénus anatomique* (en collaboration avec Do Brunet - Vidéaste) sort en décembre 2014 au Centre Culturel multimédia Saint-Exupéry à Reims. Marinette Dozeville devient ensuite artiste compagnon du manège, scène nationale-reims. Elle crée alors *Dark Marilyn(s)* (2016). En Janvier 2018, la compagnie crée *Là, se délasse Lilith..., Manifestation d'un corps libertaire*. Elle est actuellement en résidence au Nouveau Relax – Scène conventionnée de Chaumont. Sa prochaine pièce, *Ma vie est un clip*, sortira en Mars 2019 à la Barcaolle – EPCC St Omer.

Marinette Dozeville

Découvrant très jeune la nécessité du mouvement et de l'effort comme expression de soi au monde, Marinette Dozeville développe d'abord un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris avant d'obtenir son diplôme d'Etat à l'âge de 18 ans. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol où elle découvre le travail de nombreux chorégraphes, tels que Thierry Malandain, Gigi Caciuleanu, Martin Padron, Serge Ricci, Hervé Diasnas, etc... C'est auprès de ce dernier qu'elle poursuit de se former et de collaborer, affirmant au sein de ce travail son affinité pour la puissance du geste et de l'engagement du corps au plateau. Poursuivant sa carrière d'interprète et de collaboratrice auprès de Christine Brunel, Valérie Lamielle, Julie Nioche, Catherine Toussaint, Angélique Friant, (...), elle développe son travail d'auteure. Curieuse de confronter son processus d'écriture à l'univers d'autres artistes, elle met en place un concept de rencontres artistiques avec le projet MU, (déclinaison de dialogues artistiques sur la question de la transformation de la peau) avec marionnettiste, vidéastes, plasticien, développeur numérique, (...) et collabore avec de nombreux compositeurs, tels que Sébastien Roux, Hubert Michel, Pierre-Yves Macé et Uriel Barthélémi. Militante féministe et véritable obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations (*Précaire, MU-Saison 2 / Vénus anatomique, Dark Marilyn(s), Là, se délasse Lilith..., amazones*) et d'une réactualisation permanente de la question relationnelle entre l'oeuvre et le public à travers pièces, projets participatifs et « extensions » diverses du plateau (bals, training du spectateur, débats/conférences, collectes de témoignages, *Ma vie est un clip*).



VOAR ou l'heure du vertige

Durée : 60 '

Distribution

Chorégraphe : Marinette Dozeville

Interprètes : Lucie Blain, Marinette Dozeville, Jaime Flor, Agnès Pancrassin et Julie Trouverie

Musique : Pierre-Yves Macé

Collaboration artistique / Benjamin Duval, Clara Cornil

Lumières : Hervé Lonchamp

Costumes : Christelle Bion

Production

Yapluka / Cie Marinette Dozeville

Coproductions

Manège de Reims – Scène nationale, Césaré – Centre national de création musicale.

Soutiens

Avec le soutien de la région Champagne-Ardenne/ORCCA, du Conseil Général de la Marne, de la Ville de Reims, du Laboratoire chorégraphique de Reims, de la Comédie de Reims, du Centre Culturel Saint-Exupéry, du Centre Culturel du Crous et de la Spedidam.

Crédit photographique : Alain Julien

VOAR

ou l'heure du vertige



Contacts

Cie Marinette Dozeville

72/74 rue de Neufchâtel

51100 Reims

ciemarinette.dozeville@gmail.com

www.cie-marinette-dozeville.net

Artistique - Marinette Dozeville - 06 22 78 80 27

Production - Noémie Vila - 06 52 76 17 87

Diffusion - Marie Maquaire - 06 03 54 67 93

**LE MARINETTE
DOZEVILLE**